Margarine 4.26. Biscuits 7 et 8. 9152204

LA BRADERIE DU JEAN-GHISLAIN. —
Alnsi que tout le faisait prévoir, la braderie du Jean-Ghislain, qui a, eu tieu lundi matia, a obtenu un franc succès.

Durant toute la matinée, la foule des visiteurs n'a cessé de circufer dans la principate artère du quartier.

Il en a été de même pour les jeux divers qui ont eu lieu dans la plupart des estaminets et pour lesquels les prix ont été chaudement disputés.

ches la femme, intimement liée à l'appareil di-gestif. Tous des 2 ou 3 jours un GRAIN és VALS laxatif dépuratif, avant le repas du soir donne teint clair, haleine pure et santé. 91506 RASOIRS, lames, Contellerie, 19, Gés-Ruc. 758-1

RASOIRS, lames, Costellerie, 19, 64-Ruc. 788-1.

COLLISION D'AUTOS. — Dimanche, vers
14 h. 39, deux autos sont entrées en colúsiora à
l'angle dos rucs Minesel et des Fleurs; la pri-neire, portant le numéro 8-440 D.L., était con-duite par un chauffeur qui a refusé de sa faire connaître; l'autre, ent la propriété de M. Del-tête, garagiste, 96, rue d'Intermann.

Les dégâts sont peu élevés. Une enquête est ouverte pour établir les responsabilités de cet accident.

CROIX

FUNERAILLES D'UN SOLDAT MORT POUR LA FRANCE, — Lundi. à 9 h., en l'église Saint-Martin, ont été célébrées, au milied d'une nonbreuse assistance, les funérailles du soidat Achille Bronez, mort pour la France. Une délégation de la Grande-Harmonie, qui a joué pendieur je parcours du cortège et la cérémonie, de la Mu-sique Municipale, de l'Harmonie du Créchet, de l'Union Mutuelle Croisienne, de la société de

WATTRELOS

L'Hôpital - Hospice LES NOUVEAUX TRAVAUX
D'ACHEVEMENT
& D'AGRANDISSEMENT

la séance du 26 mai dernier, les

Dans la séance du 26 mai dernier, les membres du Conseil municipal out donné un avis favorable à une délibération de la Commission administrative des Hospices, en date du 19 mai 1922, sollicitant le concours du Pari-Mutuel pour l'exécution du projet de travaux complémentaires à effectuer à l'Hôpital-Hospice.

Le montant du devis de ces travaux s'élève à 1 million 014.709 fr. 08.

Ces nouveaux tuvaux d'achèvement et d'agrandissement ont été décidés à la suitet d'une visite géuérale faite par un architecte de Lille, qui était accompagné de la Commission administrative des Etablissements Hospitaliers de Wattrelos, sur les lieux de construction.

Voici la description de ces travaux com-

Construction.

Voici la description de ces travaux complémentaires et d'adjonction qui seraient i

L'Hôpital. - Il existe en façade deux pe-

one de rigueur pour la salubrité des bâtiients.

Alin de protéger ceux-el contre la foudre
t parer sinsi sux accidonis, l'insatilation
u paratonuerre semble être obligatoire.
Lits et literies. — L'agrandissement des
avilions permettra l'hospitalisation de vingtx maiades supplémentaires, soit : hôpital,
lits: pavillon des femmes. 13 lits: pavillon
es contagieux. 9.
Chamfage, caux et zaz. — Le chaufage

des contagleux. 9.

Chauffage, caux et gaz. — Le chauffage
central, les caux et l'éclairage sont à poser.

Comme on beut le voir, ces divers travaux
d'aménagement et d'arrandissement semblent nécessaires. Il est à espérer que le Parl-

blent necessaires, it est a especer que le l'ari-mituel voudra bien prêter son conceurs, le plus tôt possible, adiu de pouvoir terminer la construction de l'Hôpitul-Hospice dout l'inau-guration est attendue impatienument parmi la population wattrelosienne.

LES FUNERAILLES DE SOLDATS WAT-TRELOSIENS. — Lundi, à 10 heures, en l'église Saint-Maclou, ont été célébrées les funé-railles solennelles de MM. Laurent Vossesrt, Victor Roger, Jules Farvacque, Clovis Delrue et Louis Duhamel, morts pour la France. Le clergé a fait la levée des corps à la gare.

Lettre de Bruxelles

MAURRAS, VALOIS ET DE YASINS CHEZ NOUS. — CE QU'ON EN PENSE. — LA FRANCE PRIVILAGIAE. — LES PRIN-CIPES D'AUTORITÉ À DE DISCIPLINE. — EN .QUOI « L'ACTION PRANÇAISE » NOUS INTERESSE.

2010 (D'un correspondant particulier)

(Dun correspondent particulier)

Bruxelles, 5 juin 1922.

MM. Maurras, Valois et de Vésins sont renus cette semaine, exposer le programme les l'a Action Française », aux habitués de nos trandes conférences catholiques. Inutile d'alouter qu'ils ont produit une profonde impression. De telles personnellés intellectuelles, ile telles forces morales ne se manifestene pas fans le vide. Il ne m'appartient pas de discuter, d'approuve en de condamner leurs doctrines. Les Français sont assez grands garçons pour avoir ce qu'ils doivent en faire, ils sont matires de leurs destinées et les Belges ne peuvent leur souhaiter autre chose que 3e grandir, d'être prospères et heureux sons le gouvernement de leur choix. Mais ce n'est pas intervenir dans votre politique intérieure que de signaler que le monde intellectuel selge suit très attentivement le mouvement de l'a Action Française ». Je puis dire qu'il y a unanimité pour considérer les mattres de mouvement comme des valeurs qui métient le respect et l'admiration. Même ceux qui a'admettent pas leurs doctrines reconnaissent que Maurras et ase compagnons sont de véritables chevallers de l'intelligence et qu'une nation qui produit de telles individuatités, alors qu'elle possède déjà des Poincaré, ies Foch, des Clémenceau, des Barrès, des Bourget et tant d'autres gloires de l'esprit numain, est une nation principe d'autorité et sar conséquent de discipline volontaire, quel que soit l'organe qui la commande. Dieu sait il nous sommes frondeurs et si nous repoussons tout arbitraire et toute containte. Mais on ne peut nier notre sens de la discipline et le l'embrigadement politique. Quelles que soient nos préférences personnelles, sur le rerain politique, nous savons accepter le mot d'ordre, une organisation, un programme, des directives. Cela peut avoir son mauvais côté, en ce sens que l'on s'habitue aux frunsactions et que d'opportunisme est souvent la repé dominante de toute notre action publique. Mais cela nous permet de nous organiser sérieusement et de compter, dans nos grands p Bruxelles, 5 juin 1922.

puls 1830, a'a pas connu les aventures et les expériences dangereuses qué d'autres nations ont vécues pour n'avoir eu à opposer que des ponssières d'hommes aux entreprises de propagateurs, de désordre ou d'ambitieux sans scrupules. Et nos gestes, pendant la guerre, ont prouvé que cet esprit de discipline n'avait pus tué en nous le sena de l'honneur et l'amour de la liberté. Voità pourquoi les héories de l'action Française » nous intéressent en principe, bien que nous ne nous maiscions pas dans leur réalisation hors de hez nous.

La Semaine des Ecrivains catholiques

Catholiques

La prochaine Semaine des écrivains cathoiques, qui se tiendra du 12 au 18 Juin, comprendra, outre les sênnces de travail, des réunions d'études qui auront lieu au Collège Stanisias, 22, rue Notre-Dame-des-Champs, de
10 h. 30 à midt. Dans ces réunions, on reviendra sur les gujets débattus l'an deruler et
les rapportenrs de la Semaine de 1921 exposeront les résultats obtenus durant l'année
écoulée, dans l'ordre de chacune de ces ques-

La réunion de clôture, qui sera une maniestation solennelle du réveil de la pensée et le l'activiré catholique, aura lieu le dimanche 18 juin, au Collège Stanislas également, dans rande salle des fêtes (entrée par la rue

Rennes, nº 155 bis) Pour tous re-seignements, demander le orgramme définitif et détaillé aux bureaux de la « Revue les Lettres », 4, boulevard des italiens, Paris (9°), Il sem expédié gratuite-pent dans les 24 heures à toute personne qui fore la demande.

Les indemnités pour pertes de loyers

GE IOYETS

LE NOUVEAU DELAI ACCORDE PAR LA LOI
DU 31 MARS 1922
On sait qu'aux termes de la loi du 31 mars
1922, les beilleurs, qui ont droit à l'indemnité
de 50 p. 100 (article 20 de la loi du 9 mars 1918),
pour pertes de loyers, et qui n'ont pas fuit levuréclamation en temps voulu, sout admis à déposer une nouvelle demande dans le déluis d'un an à
natir de la promulgation, c'est-à-dire du 1er avril
1922.

1922.

Nous avons pu savoir, qu'à la suite de cette ob, la direction de l'enregistrement de Lille avoir étinectit d'office tous les dossières qui lui avajent été présentés hors délai et qu'elle n'avait pu ac-

égher. Cepter. Jour éviter toute erreur, les pro-priétaires, dont la demande avait été rejetée, ont ntérêt à renvoyer immédiatement au service in-éreas le dossier qui leur avait été restitué. Ils levront, en outre, rappeier le numéro de la let-

jerront, en outre, rappeler le numéro de la lettre de renvoi.

La loi du 31 mars a eu pour effet de porter à £4,000 le nombre des demandes d'indemnité pour pertes de loyer pour le département du Nord-Dans ce chiffre ne sont comprises que les demandes principales; de nombreux propriètaires ant établi plusieurs demandes complémentaires.

La direction de l'enregistrement examine acuellement les dessires insertis entre les numéros 16,000 et 17,000. Des retards insportants seraient évités si les intéresses fournissaient toutes les pièces ésumérées dans les formules imprimées ail lèur ont été remises.

pièces caumèrere dans les formules imprinces dui lèur ont été remises. La Trésorerie générale commence à payer les mandats afférents nux dossiers de la première partie du selnième mille.

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX »

du 6 juin 1922

LES DEUX BERCEAUX

PAR EMILE RICHEBOURG

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, MARDI 6 JUIN : Aujourd'hui, saint Claude; demain, saint Lié. 157° jour de Fannée. Solell : Lever à 4 h. 50; coucher à 20 h. 48. Lune : Premier quartier du 2. Pleine le 9.

137 jour de Fannée.
Solell: Lever à 4 h. 50; coucher à 20 h. 48,
Lune: Premier quartier de 2. Pleine le 9.
Caisse d'Epergne, séance de versements et de
remboursements, de 9 h. à 10 h. 30.
Bains-douches, rue des Longues-Haies, de
8 h. à 12 h., et de 14 à 10 h.

La centenaire de la rue Pauvrée

Les habitants de la rue Pauvrée étaient en tête lundt matin, pour honorer la centenaire, Mme Lepoutre-Descamps. La rue présentait un coup d'est féérique par la décoration



M" LEPOUTRE-DESCAMPS

M** LEPOUTRE-DESCAMPS
qu'elle avait revêtue. Une banderolle posée
face à la place de la Liberté portait l'inscription suivante: « Hommage à la centenaire ».
Dès neuf heures, les membres de la famille
de l'honorable jubilaire arrivent successivement, et chacun va rendre visite à l'héroine
du jour. Un peu après dix heures, le cortège
se forme, composé de plus de 150 personnes;
enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants,
neveux, nièces, consins et cousines.
Dans/une magnitique aufo fleurie pour la
circonstance, la jubilaire prend place à côté
de M. A. Parden, son gendre, tenancier du
« Casè Pandore ». Le cortège se met en route
entre une double haie de personnes venues de
tous les coins de la ville pour acclamer la
vénérable centennire. Il se dirige par la
Grande-Ruo vers l'Hôtel de Ville, où Mue
Lepoutre-Descamps est portée sur un fauteuil. epoutre-Descamps est portée sur un fauteuil, ans les saions de la Mairie, où la reçoivent le docteur Dupré, adjoint au maire, en-ré de ses collègues, MM. Thérin et De Brebander.

LA RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE

LA RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE
M. Pardoen, en quelques mots, remercie
l'Administration municipale et tout particulièrement M. le docteur Dupré de la belle réception faite à la centenaire.
M. le docteur Dupré se dit très heureux de
pouvoir recevoir Mme Lepoutre-Descamps,
puls il fait un juste éoge d'elle qui durant les
années d'occupation allemande, a toujours su,
par son attitude et son énergie, relever le
morait de ceux qui l'entornaient, et n'a jamais
eu un noment de défaillance, ni de doute sur
l'issue des hostilités.
En terminant M. l'adjoint int adresse de
nouveau ses mellieurs voux et int donne l'accolade au nom de la ville de Rombaix.
La champagne est ensuite offert à l'assistance, et chacun lève son verre en l'honneur
de la centenaire.

A L'EGLISE SAINT-MARTIN

A L'EGLISE SAINT-MARTIN

Le corrigo se reforme ensuite, et se dirige ers. Féglise Samt-Martin, où devant une unbrense assistance, une messe d'action de dices est céshérée par M. Cabbé Lepoutre, refosseur à l'Université de Louvain, petit-

Des marches de l'antel, M. l'abbé Lepoutre rouonce l'allocution de circonstance. Après roir félicité la centenaire, de la longétivité ne Dien les accorde, il invite l'assistance à uncreier le Tout-Puissant. Il cause ensuite y la honté, caractéristique de la veillesse et siste pour que les enfants et petits-enfants la vaillante afeule se tiennent fonjours des autons d'ette.

LE BANQUET A deux heures, environ 150 membres de la

famille étatent réunis en un banquet, dans la saile des fêtes du « Café Pandors ».

Au desset, M. Pardon adresse au nom de toute la famille de la centenaire ses vifs remerciements, à M. l'abbé Lepoutre, pour le magnifique éloge qu'il avait fait de Mme Lepoutre, au cours de la cérémonie religieuse qui avait eu lien le matin, en l'église Saint-Maritin; ses remerciements allèrent aussi à l'Administration municipale, au « Chorai Nadaud », à la Fanfare Delatire, aux membres du Comité qui s'est chargé de l'ornementain de la rue Pauvrée, ainsi qu'au représentant du « Journai de Roubaix ».

M. l'abbé Lepoutre s'est fait l'interprète de toute sa famille pour remercier M. et Mme l'arden, des soins qu'ils ne cessent d'apporte m'oux souverier set parcie de foute sa famille pour remercier M. et Mme l'arden, des soins qu'ils ne cessent d'apporte m'oux souverier set gravie de foute sa famille pour remercier M. et Mme l'arden, des soins qu'ils ne cessent d'apporte m'oux souverier set gravie de foute sa famille pour remercier M. et Mme l'arden, des soins qu'ils ne cessent d'apporte m'oux souverier set gravie au noire âme. Nouver et la feu content de ce poème si admirablement dit par mate de ce poème si admirablement dit par me membre à toute la jeunesse assistant à cette belle fête.

Nouve cellishorateur s'est fait haureur d'availle de ce poème si admirablement dit par mate de ce poème si admirablement de cette belle fête.

bolle fête.

Notre collaborateur s'est dit heureux d'ex
primer tous les vœux que le « Journal de Rou
baix » formait pour la santé et l'heureus
vielliesse de la centenaire.

felllesse de la centenaire.

La fête s'est terminée dans une franche et

FATE DU SOUVENIR

Le « Choral Nadaud » au monument de Gustave Nadaud

au monument de Gustave Nadaud

Suivant une pieuse et touchante tradition de filiale reconnaissance, le « Chorel Nadaud » s'est rendu, hier, lundi, au pied du monument de son premier président d'honneur, Gustave Nadaud, l'immortel chanson neur, Gustave Nadaud, l'immortel chanson neur, Gustave Nadaud, l'immortel chanson française.

Cette année, notre artistique société nationale féteit non seulement le centenaire de Gustave Nadaud, mais aussi le quarantième anniversaire de sa propre fondation.

En cette occasion, eile s'était acquis des concours précieux : celui de la « Muse de Nadaud » et de la « Concordia-Harmonie ».

Bien avant l'heure fixée par le programme de cette manifestation, près d'un milier de personnes, désireuses d'apporter en la circonstance le tribut de leur admiration à celui qui libristra si bien sa ville natale comme aussi au Choral qui, dans maintes villes fit valoir le renom artistique de Roubaix, s'étaient donné rendez-vous aux abords du monument de Gustave Nadaud.

Un soleil radieux brillait dans un ciel azuré et illuminait le buste du chansonnier roubaisien, qui surmonte l'œuvre de M. Lefebvre, érigée en 1896 à l'entrée du magnifique pare Barbleux.

Vers 11 h. 30, le « Choral Nadaud », ayant

Sarbicux.

Vers 11 h. 30, le « Choral Nadaud », ayant As a tête son dévoué et très actif président M. Jean Selle, arrive devant le monument précédé de la « Concordia-Harmonie», que sous la direction si autorisée de son éminen

chef, joue un pas redoublé.

Chacune des sociétés se groupe de chaque côté du monument, et après une admirable exécution de la « Concordia-Harmonie », M. Jean Selle, président du « Chorel Nadaud », prend la parole.

DISCOURS DE M. JEAN SELLE

pèlerinage au monument de l'immortel nnier Gustave Nadaud qui jeta sur notre

Un pèlerinage au monument de l'immorte chansonnier Gustave Nadaud qui jeta sur notre chère cité un lustre incomparable, est, dit-il, pour ses enfants de prédilection dans le domaine di l'art choral, un devoir qui s'impose, une satisfaction qui les réconforte et une démarche dan laquelle ils se plaisent à affirmer la sincérité de leur affection et la fidelité de leur reconnaissance. M. Jean Selle après avoir rappelé que chaque année le Choral Nadaud entreprend ce pieux pèlerinage que, dit-il, il vondrait pouvoir entreprendre à la tombe même de Gustave Nadaud, au cimetière du Nord à Paris, celèbre la mémoire de l'immortel chansonnier, à qui, aujourd'hui plus que jamais, on se plait à rendre justice. Alors que la chanson moderne, poursuit-il, a seguis ce qu'on est convenu d'appeler un ctour nouveau », et que le plus souvent, il faut entendre par cela des complets égrillards et burchette par cela des complets curin d'd'autres en core, surent tant faire appréciec ces refraises industres parmi plusieurs genérations.

Honneur à cus chansonniers qui sont restats inpulsires parmi plusieurs genérations.

Honneur à cus chansonniers et plus spécialement honneur à Gustave Nadaud, qui composa dits de 300 chansons et qui avait de la dignité les écrivains, une idée qu'il traduisit dans ce listique demeuré célèbre :

némoire de Gustave Nadaud et surtout d'en étre lignes.

En présence de ce monument, continue-t-il, remettons à Gustave Nadaud de contribuer de out notre pouvoir à la glorification de son nom, ar un travail opinible, par un commun esprit le solidarité et de frastenelle estime et par un livouement absoiu à la cause artistique que nous evons : ce sera la meilleure façon de perpétuer e hon renom du glorieux enfant de Roubaix à un au nom de tous aos chers choristes, au nom le notre vaillent directeur, Joseph Duysburgh t an mien personnel, J'adresse l'hommage de otre profonde vénération et de notre indéfectible attachement.

« Gustave Nadaud, nous sommes fiers de vons!

« Gustave Nadaud, nous sommes fiers de vous! Nos efforts teudrout à ce que vous le soyiez de nous! Je vous en fais, à cette place et devant tous mes amis, la promesse solennelle!! » Ce discours est vigoureusement appiaudi. Ensuite, tandis que M. Jean Selle dépose au pied du monument une magnifique gerbe de rosce et de pulmes, la « Concordia-Har-monte » exécute la « Marscillaise », qu'écoute religieusement toute l'assistance.

UN HOMMAGE A NADAUD

Dès que les derniers accents de l'hymne ationale se sont tus, M. Alfred Lecomte, dile magnifique poésie d'Adolphe Delanuoy, intitulée : « Hommage à Nadaud », M. Alfred Lecomte, dont la voix harmo-

nicuse et sonore porte au loin, s'est révéle dans cette récitation un artiste consommé

M. Alfred Lecomte.

Après une exécution nouvelle de la « Concordia-Harmonie », Mune Armand Masson, nièce de Gustave Nadand, s'approche alors très émue de M. Jean Selle et le remercle, ainsi que ses musiclens, du bel hommage rendu à la mémoire de son oncle.

La foule se dissipe peu à peu, tandis que le « Choral Nadaud », accompagné de la « Coucordia-Harmonie », regagne son local.

DEUX NOCES D'OR

CELLES DES EPOUX THYS-VANDERYDEN

CELLES DES EPOUX THYS-VANDERYDEN

La rue des Longues-Hales, où habitent
les époux Thys-Vanderyden, était en fête
lundi matín, à l'occasion des noces d'or de
ces braves travailleurs. Des inscriptioné flatcuses à l'intention des jubilaires étaient placées à plusieurs endroits, et la rue elle-même
était jalennée de mâts fleuris et de drapeaux
tricolores. Le tout offrait un joil coup d'œil.

À 10 h. 45 les jubilaires prennent piace
dans une automobile fleurie et suivis de leurs
nombreux enfants, petits-enfants et amis,
précédés d'une Fanfare qui joue d'entratanats
pas redoublés, ils se rendent à l'église SainteElisabeth, pour assister à une messe d'actions de grâces.

M. le doyen Goguilion, en recevant M. et

M. le doyen Goguillon, en recevant M. et M. le doyen Goguillon, en recevant M. et Mme Thys-Vanderyden, les a félicités d'avoir eu l'excellente pensée d'offrit à Dieu, en ce jour mémorable, une messe d'actions de graces, entourés des membres de leur famille) M. de Doyen, après avoir rappelé l'existence toute de travail et de probité des jubilaires a fait ullusion à la mort d'un de leurs fils qui avait fait le sacridice de sa vie sur les champs de bataille, puls il a terminé en appelant les bénédictions de Dieu sur les vénérables vichilards, et en formant des vœux pour leur santé et de longs et heureux jours.

nérables viciliards, et en formant des vœux pour leur santé et de lougs et heureux jours. Après la messe les jubilaires aout remontés, en automobile, auvirs de leurs enfants, et précédés de la Fanfare, qui a exécuté plusieurs briliantes marches, ils ont regamé leur domicile, recevant sur leur passage des marques de sympathie ainsi que de nombreux bouquets de fleurs et des souvenirs. Le quartier, très animé, a conservé un air de fête jusqu'à une heure avancée de la soirée.

CELLES DES EPOUX DESOMER-VANCLEVEN

DESOMER-VANCLEVEN

Lundi à 10 h. 30, les époux Desomer-Van

Lundi à 10 h. 30, les époux Desomer-Van

cecen, se sont rendus à l'église Saint-Michel,
accompagnés de leurs enfants et petitsenfants, pour assister à une messe qui était
célèbrée à leur intention, à l'occasion de leur

ciuquantième anniversaire de mariage.

M. le Curé a adressé aux júbliaires une
alimable allocution, les félicitant de leur
excellente ponsée d'associer Dieu à leur man'festation de joie intime et formant des
vœux pour qu'ils aient une longue et heureuse vieïliesse. Après la messe les jubliaires
out reçu les félicitations de leurs parents et
amis, puis ils ont regagné leur domicile, pour
prendre part à un repas de famille.

LES CONCOURS DU 14 JUILLET. —

che :

Tous les professionnels et amateurs qui ont le don de dérider les foules, suprendront avec satisfaction que le concours de la section Comique aura lieu cette année su Casisno-Théâtre, Grand'Rue. Nul cadre ne pouvait mieux convenir à cette catégorie et nos artistes roubaisties, professionnels et anuteurs, pourront s'y produire dans les meilleures conditions. Les avantages incontestables, qu'ils peuvent en retirer, rendront

nos veux surears in force des bons jours et onneront aux jeunes la volonté de vaincre. Voici le prix attribués par catégorie:

Première division. — Comique de geore: ler 0 fr., 2s 16 fr., 3s 12 fr., 4s 10 fr., 5s 10 fr. — comiques grime: ler 20 fr., 2s 16 fr., 3s 12 fr., 5 10 fr., 5s 10 fr. — Section ascendante d'excellence. — Prix uni-

que: 20 fr.: de 20 fr.

fr. 4e 20 fr.: (grime): ler 40 fr. 2e 30 fr., 3e 25 fr., 4e 20 fr. Section d'honneur. — Grime, prix unique: 40 fr.: genre, prix unique: 40 fr. Amateurs et professionnels doivent done pré-parer également deux morceaux en prévision du

Anateurs et pouseaux en prévision du concours de la section d'honneur.

Division d'honneur.— Grand prix d'honneur:

50 fr.; second prix d'honneur: 25 fr.

Les grands lauréats d'avant guerre peuvent s'inscrire dans la division d'honneur.

Duos comique.— le ri0 fr. 2 e 40 fr. 3 e 30 fr.

Vétérans.— Suivant les inscriptions, décisions sera prise à ce sujet.

Les inscriptions commenceront le lundi 12, luin et seront ciones le 6 juillet à 19 h. Les derniers inscrits se produiront ses premiers.

Les groupes et cercles sont pries de faire connaître, aussi vite que possible au bureau des Archives, les tirres des pièces qu'ils se proposent d'interpréter le 14 juillet, afin d'en informer M. le Représentant de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques et éviter toute surprise désagréable de la dernière heure comme cela s'est produit l'an dernier.

JOUETS et Objets de ménage sont donnés

JOUETS et Objets de ménage sont donnés gratia par la Chicorée Pasteur. 83405

par le bras.

— Laissez-mol, laissez-moi! s'écria-t-elle

- Laissez-mol, laissez-moi! s'écria-t-elle effrayée.

Et elle le repoussa encore.

- Louise, prends garde, prends garde! prononça-t-il les dents serrées.

- Oh! répliqua-t-elle en haussant dédalgneusement les épaules, le sals de quoi vous étes capable. Autrefois, pour vous répondre, le n'avais que des larmes; mais aujourd'hul le ne me laisserais pas frapper sans me défendre.

Jouarre avec la pensée de ressalsir votre viefime?... Vous trouvez donc que la maihenrouse n'a pas assez souffer et assez versé de
larmes près de vous? Je suls venue let pour
y trouver le repos,... Je ne dis pas le bonheur,
i' n'y en a pius pour moi, ... et vous m'y poursuivez!... Tenez, vous êtes sans pitfe comme
vous êtes sans honte! Vous ne voyez pas ce
que sont les autres et moias encore ce que
vous étes. Si vous vous connaissiez mieux
vous auriez moins d'audace. Estre souffrir et
pleurer une femme, qu'est-ce que cela pour
un homme comme vous? Rien: un jeu, une
manière de tuer le temps! Est-ce que ge vous
demande queique chose, moi? Ne venez doue
pas troubler la paix que je frouve dans ma
solitude, dans mon isolement... Et ne conservez pas cette liusion, qu'après m'avoir
humitiée, crueilement outragée, torturée,
qu'après avoir meurtri mon âme et abreuvé
mon cœur de toutes les amertumes, je serai cour de toutes les amertumes, le sera ez fatble, asses lache, et aurai asses peu d dignité pour me remettre sous votre dépen ce et redevenir votre esclave, votre vic

l'ivrogne en ricanant. Et les poing sur les hanches, un mauvaid sourire sur les lèvres, il se mit à se dandiner.

Lu jeune femme, indiguée de l'audace de son mari, avait parié haut et avec énergie; mais seule, ne ponvant compter sur is ac-

UNE AFFAIRE DE COUPE. — M. Rand Nyckees, 15, rue du Beau-Stule, dont nous avens relaté la condamnation infligée par le trêbusal borrectionnel de Lille, lors de l'audience de ven-dredi, nous fait renarquer, que « n'ayant james été condamné, la peine de 15 jours de prisen, prononcée à son égard, eté mitigée du sursis et du bénéfice de la loi Béranger. »

LANNOY

A LA MEMOIRE DE TROIS BRAVES. ... Lundi, à 9 h. 45, en l'église de Lys, devant une très nombreuse assistance, ont eu lieu les faute railles des soldats Fernand Parcut, du 3620 R.L.; Georges Rolland, du 570 R. L., et Léon Del-neste, morts pour le France. Les Anciens Combattants et les Mutilés des sections de Lys, Lannoy et Tonffers avaient tenu à honneur d'accompagner leurs camarades jusqu'à leur dernière demeure. Après la cérémonie religieuse, les corps out été transportés au cimetière, où a es lieu l'inhu-mation.

11º PETE FEDERALE DES AMICALES. -- S' Hote

es esseriptions. — On nous pric de communiquer;

Trois ferrents du ballon rond, 3 fr.; Emile Deroubaix, 8 noubaix, 10 fr.; Mile Simone Barthe,
Roubaix, 1 fr.; Mile Alice Carlier, Roubaix, 2 fr.;
Mile Alice Carlier, Roubaix, 2 fr.;
Mile Alice Carlier, Roubaix, 2 fr.;
M. Desiré Carlier, Roubaix, 1 fr.; Mile Alice Carlier, Roubaix, 2 fr.;
S.M., Leamoy, 6 fr.; Les Silies d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 6 fr.; Les Silies d'un coop, 7 fr.;
S.M., Leamoy, 6 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 6 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 6 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 6 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 6 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 6 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 6 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 6 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 7 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 7 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 7 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 7 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 7 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 7 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 8 fr.; Les Gilles d'un con, 6 fr.;
S.M., Leamoy, 9 fr.; Les Gilles d'un coop, 6 fr.;
S.M.,

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception des impots mardi 6 juin, de S h. 30 à 3 h. 30, à la Maison commune, et de 10 à 11 h.. à l'estaminet de la Bascule.

RETOUR D'UN MORT GLORIEUX. — O auronce le prochain retour, dans la commune, du corps de M. Achille Vanwalleghem, soldat au 36e colonial, mort pour la France et exhumé à Aspières. La famille de ce brave habite boule-vard de la Chapelle. Nous indiquerons ultérieu-remnt la date des funérailles.

CYSOING

CASOING.

UN BÉBÉ DANS UNE FOSSE D'AISANCES. — La gendarmerie de Cysoing vient d'opérer l'arrestation d'une ouvrière de Wannchaim,
sous l'inculpation d'infanticide. Au cours de l'enquête, les gendarmes, qui s'étaient rendus au
domicile de l'inculpée, ont 'découvert, dans la
fosse d'aisances, le corps d'un nouveau-né, agé
de quelques heures. Interrogée, la mère a déclaré
que c'est accidentellement que le corps du bébé
était tombé dans la fosse.

L'inculpée a été mise à la disposition de M.
Cobert, juge d'instruction à Lille, qui est chargé
de cette affaire. Quant au petit cadavre, il sera
transporté à Lille aux fins d'autopsie.

VOL DE PIQUETS. — Le gendarmetie a reçu une

plémentaires et d'adjonction qui seralent à effectuer:

Le pavilion d'isolement, qui a été prévu pour les malades des deux sexes atteints de maladies contagieuses, se verra adjoindre un second groupe complètement autonome.

Le pavilion des femmes, où depuis la guerre le nombre des hospitalisées s'est considérablement accru, est insuffissant pour répondre aux besoins actuels, aussi sa superficie sera doublée, ce qui porteait à 13 lits l'augmentation demandée.

La morgue ne possède aucune salle d'attente. Il semble que l'adjonction de cette salle s'impose et qu'elle est de toute nécessité. VOL DE FIQUETS. — La gondarmette a reçu pluste de M. Emile Rachet, cultivateur à Cysoing, a déclaré que des inconens avaient dérobé, su ce le la ulti- quarante pionels de chêne formant la ture de sa propriété. Une enquête profitable.

ACTE DE PROBITÉ. — M. Jean Watesa, de meurant à Bouvines. 2, rue Jeanne-d'Arc. se rendant à son travail. a trouvé, rue du Balon. à Lille, un portefeuille contenant une somme relativement importante. Comme l'adresse de la propriétaire se trouvait à l'intérieur. il s'empressa de lui remettre sa trouvaille. Félicitations à l'hounété ouvrier.

LE CONGRES ANNUEL DES AGENTS DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES A PARIS La taxe sur le chiffre d'affaires

sité.

L'Hôpital. — Il existe en façade deux petitis pavillons construits à rez-de-chauseée.

L'aménagement d'un étage permettrait l'instaliation de deux salles supplémentaires ;
l'une pour la radiographie et la radioscopie, et l'autre pour un haboratoire de recherches et d'analyses, indispensables dans un établissement aussi important que l'Hôpital.

Hôspice de Wattrelos.

Clôtures et cours. — Dans le devis primitif, ancune dépense un été prévue pour les murs de clôture et les scilles sur route, de sorte que les cours et jardius ne sont pas protégue les cours et jardius ne sont pas protégue les cours et indus ne sont pas protégue les cours et jardius ne sont pas protégue les cours et indus ne surveillance des hospitalisés qui devient presque nulle.

Le terrassement et l'emplerrement des cones intérieures et des chemins doir se faire également, car il arrive, que lors des pluies, le terrain se détrempe et devient un cloaque inaccessible qui gêne fortement les allées et venues du personnel et des malades.

Peinture et paratonnerre. — Il est matériellement impossible de laisser les murs dans leur état actuel. Leur mise en peinture est donc de rigueur pour la salubrité des bâtiments.

Afin de protéger ceux-el contre la foudre La taxe sur le chiffre d'affaires.

Paris, 5 juin. — La troisième séance du Congrès annuel des agents des contributions indirectes s'est tenue ce matin, sous la présidence de M. Abond, de Clermont-Ferrand, assisté de MM. Rouveyrol, d'Avignon, Viguels, de Bourgres, et Mringan, de Cherbourg.

Le Congrès a commencé l'étude des questions des réformes administratives, La taxe sur le chiffre d'affaires a été discutée en premier fieu. Le Congrès, avoir avoir constaté que l'assiètte de cet impôt était soumise à de nombreuses fluctuations, a décide de n'établir de mombreuses fluctuations, a décide de n'établir que l'asserte de cel impot était soumise à de nombreuses fluctuations, a décidé de n'établir un projet de régime resonstructif et de ne faire counsitre l'opinion du personnel d'exécu-tion que lorsque le Parlement ausa résolu d'une façon définitive la question.

ANNUAIRES RAYET-ANCEAU 52, Rue Esquermeise, 52 - LILLE

Répertoires des Adresses du Nord de la France Vingt annuaires différents édités chaque sunes.

91394

elle n'était nullement rassurée.

Après ut moment de silence, Ricard reprit:

Il paraît, Louise, que tu ne te souviens
plus des paroles du maire quand i nous a
mariés. Il a dit: « La femme doit obéissance
à son mari; elle doit le suivre partout où il int
pluit de résider. » C'est dans le code, c'est
la loi.

La loi, la loi, réplique-t-elle d'un ton
amer, je trouve blen singuiler que vous osles
l'invoquer!

- La foi, fa foi, repitqua-t-ette d'un ton amer, je trouve bien singuiler que vous osien l'invoquer!

- Hé! hé! je ne dédaigne pas les droits qu'elle me doune!

- Vous n'en avez plus aucun sur moi, plus aucun, vous m'entendez?

- Tu te trompes, Louise; nous avous été séparés parce qu'il t'a plu de t'en aller sana ma permission, mais les hommes de justice n'ont point ratifié cela. Sois tranquille, je connais tous mes droits.

- Ah! s'écria-t-elle, ne me faites pas repentir d'avoir eu pitié de vous et de ne pas m'être plainte à la justice dont vous parien! Je le pouvais, pourtant, et blen des gens m'en donnaien; le conseil. Je ne l'al pas fait; j'ai eu neur du scandale. Il fallait, le rougé de ja honte au front, révélor à d'autres mes douleurs, accuser le pêre de mon enfant! Je n'ai pas eu ce triste courage. La loi, que vous invoquiez tout à l'heutre, était alors pour mêtrelle parait encore aujourd'hni, car elle a tié. elle le serait encore aujourd'hui, car elle a atta falte surtout pour protéger et défendre les

lête et convraient son front jusque sur les yenx. Il avait le visage culuminé, rouge comme du feu, et aux coins de la bouche, sur les lèvres, de la sallve en écume.

Il était reponssant à voir. Ployé en deux, les mains appuyées sur ses tenoux, il regardait sa femme. Cependant, palgré l'ivresse, ses youx avaient un éclat

PAR EMILE RICHEBOURG

Dile marcha précipitamment vers la porte. Ployé en deux, les mains appuyées sur se genoux. Il regardant su femme. Cependant, maire l'irresee, ses yeux avaient un éclait la le mê s'eut pas le tempe d'aller jusque la la La porte e l'event course d'ute grande, et le vent 'engouffra dans la maison, poussant devant in un homme qui chascelait sur se giambes. La jeune femme pousea un cri et, éponaranté, recula jusqu'au fond de la chambre. L'homme referma la porte. Puis il avançe.

L'homme referma la porte. Puis il avançe le que que pas et afreta, un sourire nariunion sur les levres, ses yeux glauques axés et la jeune femme pousea un cri ci, continua sur les levres, ses yeux glauques axés et la jeune femme, pri restait inniferant l'innibite, comme pétrifiée.

Louise avait reconnu cet andacieux visiteur. C'était son mari!

Comment Rienri avait-il appris que sa femme étuit retournée à Jonare? Nons ne fait donc pas une rise de gauche à droite; jeun'il instinctivement deviné.

Le maibeureux était dans un état d'ivrese pende sur le pende que la la porte. Puis l'irrese de gauche à droite; jeun'il instinctivement deviné.

Le maibeureux était dans un état d'ivrese pende sur le pende que la la porte. Puis l'arres pour vent le réputsion.

L'empe était dans un état d'ivrese pende sur le pende que le pende d'un tour redoit le l'irrese de l'irrese de gauche à droite; jeun'itement deviné.

L'empe était dans un état d'ivrese pende sur le pende que le pende d'irrese pende excelée vaisement dans l'aries, on n'ert pus concurageant di tout, l'intient vais, qu'ite d'irrese pende excelée de la Jonare? Nons ne de l'emper de l'empe de l'empe de l'empe de l'empe devinée de la pournée, dans un cabatet le la fait devine pende de la Jonare? Als l'entre pende devinée de l'empe de la le la froite d'un tour redoit l'empe de l'empe

No 3. travers, la visière sur le cou, ses cheveux mal peignés débordaient tout autour de la petit coup de trop, et quand on me taquine.

No 3. travers, la visière sur le cou, ses cheveux mal peignés débordaient tout autour de la petit coup de trop, et quand on me taquine.

D'un bond it s'élança sur elle et la saisit dime?... Vous trouvez donc que la mailleur.

No 3. travers, la visière sur le cou, ses cheveux eu des torts envers foi; je bois parfois un droit.

D'un bond it s'élança sur elle et la saisit dime?... Vous trouvez donc que la mailleur.

Après un moment de silvance. Ricard représentation de la petit coup de trop, et quand on me taquine. ca m'agace, ca n'échauffe la tête, alors je me laisse aller et je... je tape. Mais après je n'y pense plus. D'allleurs, entre mari et n'y pense pius. D'ailleurs, entre mari femme, il faut blen se passer quelque cho femme, il faut blen se passer quelque chose. Oul, tu as eu tort de t'en aller; vois-tu, je me serais corrigé; au lieu de ça, depuis que je ne t'al pius, rieu n'a marché. Le patron m'a finuqué à la porte; mais ça m'est égal. J'en trouverai dix autres, Je sais travailler, je m'en vaute. Il n'y en a guère pour me damer le pion.

Tout ça, c'est des mots, des bétises! fit